



« L'Audace Sacrée » par Rav Moché Mergui – Roch Hayéchiva

La Torah dit (*Parachat Vayakel* 35-30): « Moché dit aux Béné Israël : 'Voyez, Hachem a désigné nommément Bétsalel, fils d'Ouri, fils de H'our de la tribu de Yéouda. Hachem l'a rempli d'une Inspiration divine, de sagesse, d'intelligence, de connaissance et d'aptitude pour tous les arts (...)» pour construire le Sanctuaire.

La Torah présente *Betsalel*, fils d'Ouri, fils de H'our. *Rachi* donne une précision intéressante : H'our était le fils de *Myriam* (et de *Calev ben Yéfouné*).

Myriam, son arrière-grand-mère, s'est distinguée en ayant eu l'Audace sacrée de dire à son père *Amram*, le *Gadol Hador*, le Grand de la génération, que son comportement était plus sévère que le décret du Pharaon ! Ce dernier avait condamné tous les garçons à la noyade, mais TOI en te séparant de *Maman*, tu fais qu'il n'y aura même pas de filles !

Amram a reconnu que la remarque de sa fille était bien fondée et il a repris la vie conjugale avec *Yoh'évéd* : de cette union est né *Moché Rabbénou*.

H'our, le grand père, a ensuite fait preuve d'Audace sacrée en s'opposant à ceux des Béné Israël qui commettaient l'idolâtrie du veau d'or.

H'our a été tué par ceux-ci alors qu'il accomplissait son geste héroïque de résistance à cette *avoda zara*.

Certes, *Betsalel* est profondément marqué par l'exemple remarquable de *Myriam* et de H'our, mais quel est son mérite personnel pour que Hachem lui donne une Inspiration divine exceptionnelle ?

Le jeune *Betsalel*, âgé de 13 ans et animé d'une Audace sacrée, se permet de corriger respectueusement *Moché Rabbénou*, le Maître de la génération, en affirmant qu'il faut procéder différemment, à savoir d'abord construire le *Michkan* [le Sanctuaire] et ensuite placer dans le Sanctuaire l'Arche sainte, la Ménorah et les autres Objets sacrés.

Moché Rabbénou, imprégné de modestie, s'exclame : « *Betsalel ! Tu es, comme ton nom l'indique, à l'ombre d'HACHEM !* »

La Torah témoigne au verset 1 du chapitre 37 que tous les éléments du Tabernacle furent exécutés selon les instructions de *Betsalel*. *Rachi* précise : c'est parce qu'il a donné son âme à l'œuvre plus que les autres artisans qu'elle est nommée par son nom.

La grandeur de *Moché Rabbénou* est d'écouter le petit *Betsalel* et son Audace Sacrée qui ont ramené au sein des Béné Israël la Présence divine.

**Santé à tous ceux qui sont atteints du virus
Fasse Hakadoch Barouh' Hou que ce virus et ses semblables
disparaissent de la terre**

La joie s'impose et continue

par Rav Imanouël Mergui

Comment faire pour que la joie de Pourim ne cesse pas ? C'est une question qui a été soumise au Gaon Rav Guershon Edelstein chalita (voir feuillet Darké Hah'izouk n° 446). Si cette question s'impose d'ordinaire, elle est encore plus forte en cette période de pandémie ! Parce que l'enjeu est de ne pas perdre sa joie, tout en restant sérieusement perturbé par tout ce qui se passe autour de nous. Et c'est peut-être là l'enjeu fort de la simh'a : reste joyeux même lorsque tu es angoissé ! Tout aussi paradoxal que cela puisse paraître, c'est l'exercice même de la simh'a. La joie n'est pas un sentiment purement humoral, mais elle dépend d'un travail de soi et sur soi. En vérité c'est bien plus profond que cela – la simh'a se trouve en soi, là où les gouvernements ferment tous les établissements de loisirs l'homme sera confronté non pas seulement à une dure réalité mais surtout à trouver la joie autre part que dans les restaurants, cinémas etc. Pour l'homme de Tora cela n'est pas difficile à comprendre puisque de toutes façons certains de ces loisirs sont largement condamnés d'après la halah'a. L'homme de Tora n'a pas attendu un quelconque virus pour comprendre que la joie ne se trouve autre part qu'en soi. La Rabanite Esther Farbstein dans son livre maître et exceptionnel Beseter Raâm a consacré tout un chapitre intitulé "Méchénih'nas Adar" pour décrire comment le mois de Adar et la fête de Pourim ont été vécu dans les camps de concentration (page 375 à 393). Rien n'arrête le juif pour réaliser la volonté divine et ce même lorsqu'il s'agit d'être joyeux. Alors ne laissons RIEN brouiller la simh'a qui s'impose depuis Roch H'odech Adar et ce jusqu'à la fin du mois de Nissan. La question s'impose comment faire ? Le Gaon Rav Edelstein rappelle le verset prononcé par le roi David dans ses Tehilim 105-3 « yismah' lev mévakché hachem » - que le cœur de ceux qui recherchent D'IEU soit réjoui ! Le Gaon de Vilna s'interroge : d'ordinaire lorsqu'on recherche quelque chose on est frustré, en tout cas certainement pas joyeux, comment se fait-il que la recherche de D'IEU réjouit elle-même l'homme ? Il n'est effectivement pas dit que celui qui a trouvé D'IEU sera joyeux ! La recherche de D'IEU doit nous réjouir ! Le Siah' Yitsh'ak commente : lorsqu'on cherche quelque

chose on a fait de la recherche un moyen donc si on ne trouve pas ce qu'on recherchait on ressent de la frustration, par contre pour ce qui est de D'IEU la recherche même de D'IEU nous réjouit, car la recherche est un but en soi et non un moyen. Ce but est atteint en cela où lorsqu'on recherche D'IEU on se rapproche de facto à D'IEU. Peu importe si on le trouve ou non ! Exprimons à D'IEU notre attachement et notre amour envers lui, IL s'en réjouira et nous renverra les événements les plus joyeux. Rappelons encore un point important, comme le dit le Gaon Rav Elimeleh' Biderman chalita : la joie est elle-même la source de la délivrance ; la joie n'est pas l'aboutissement mais la démarche !!! Souriez pour retrouver le sourire.

D'IEU et Israël

Le Chabat qui précède Roch H'odech Nissan est appelé Hah'odech, parce que nous lisons les recommandations faites à Israël à partir de Roch H'odech Nissan pour se préparer à Pessah' ! Le verset dit (Chémot 12-2) « Hah'odech Hazé Lah'em », ce mois est pour vous ! La Rabi de Pistsna ztsal (Ech Kodech page 140) s'interroge de la précision du "lah'em" – pour vous, que veut dire que ce mois est pour nous, pour Israël. Lorsque les Enfants d'Israël se trouvaient face à la mer, Moché prie D'IEU pour qu'IL leur vienne en secours, à ce moment-là D'IEU lui dit « ma titsak élaï », pourquoi pries-tu vers moi ?, dis aux Enfants d'Israël d'avancer... Le Imré Elimeleh' explique quelque chose de fondamentale : D'IEU est plus sensible à l'honneur d'Israël qu'à son propre honneur, IL dit donc à Moché : qu'est-ce que tu pries "vers moi" c'est-à-dire que l'enjeu ici ce n'est pas moi mais Israël. de toute évidence l'homme doit réclamer l'honneur divine, et c'est ce qui lui vaut que D'IEU réclame à son tour l'honneur d'Israël. Ce mois est pour "vous" ! Je ferais pour vous (la sortie d'Egypte, la Guéoula) si vous faites ce que vous devez faire envers Moi !

Horaires Chabat Kodech 5780/2020

vendredi 24 adar-20 mars

entrée de Chabat 18h25

samedi 25 adar-21 mars

réciter chémâ avant 8h58

sortie de Chabat 19h27

Rabénou Tam 19h58

Roch H'odech Nissan Jeudi 26 mars